

seul nom imprime de la crainte à tous ceux qui connoissent le prix que Dieu a attaché à la vie humaine.

*Evenemens
arrivez en
Espagne en
1713.*

III. Après ces considerations générales, parcourons succinctement les principaux événemens sur lesquels nous avons entretenu nos Lecteurs pendant l'année dernière. L'Espagne nous représente d'abord son Trône affermi & sa Couronne assurée sur la tête de Philippe V. & de sa posterité. Ce Prince (contre l'attente de bien de gens) a préféré la Couronne Espagnole aux legitimes prétentions qu'il pouvoit avoir un jour à celle de France, à laquelle il a renoncé tant pour lui que pour ses descendans. Cette préférence étoit dûe au zele & à la fidelité que les Castillans ont eu pour Sa M. C. laquelle pour rappeler plutôt la paix dans l'Europe, a consenti de céder le Royaume de Naples, le Duché de Milan, les Côtes de Toscane à la Maison d'Autriche: le Roi d'Espagne a encore donné les mains à ce que Mr. l'Electeur de Baviere se desistât en faveur de la même Maison d'Autriche, de la donation que Sa M. C. lui avoit faite des Païs Bas Espagnols, lors que S. A. E. auroit été rétablie dans ses Etats, & mise en possession du Royaume de Sardaigne.

Tous ces grands sacrifices pour la paix furent augmentez par la donation que le Roi Catholique a fait du Royaume de Sicile en faveur de Mr. le Duc de Savoye. Mais tout cela n'a pas empêché que l'Espagne n'ait encore gemi sous les calamitez de la guerre; sur tout la Catalogne, dont les peuples, (toujours ennemis de leur propre repos,) ont méprisé l'amnistie générale que leur Souverain